

Carême 2023

« Regarder l'autre en vérité, agir ensemble ».

*De nuit, nous irons de nuit,
pour trouver la source,
seule la soif nous éclaire...*

© Chen Yichun | Unsplash

Poème de Luis Rosales (Taizé)

<https://www.youtube.com/watch?v=rU5r3e1AWjko>

Pourquoi nous a-t-il fait sortir d'Égypte pour nous tuer de soif, nous, nos enfants et notre bétail... Le Seigneur est-il au milieu de nous ou non ?

Ces questions et d'autres encore, nous nous les posons surtout en ces jours de désert, quand nous nous trouvons fatigués, désolés, quand nous avons tout perdu. En ces jours d'été dans l'hémisphère sud, plusieurs communes ont subi les ravages des incendies, perdant des membres de leur famille, des enfants, des récoltes, des animaux et leurs biens, nombreux ou rares ; il en va de même pour les habitants de la Turquie qui ont souffert du tremblement de terre, les migrants qui continuent à traverser les frontières vers différentes parties du monde, des pays comme le Nicaragua, Haïti et le Pérou qui subissent les conséquences d'un système politico-social insoutenable, le peuple d'Ukraine dans son pays déchiré par la guerre...



Dans chacune de ces situations, nous voyons la nécessité de nous regarder, une à une, dans la plus profonde humanité. Peut-être se posent-ils ces questions que le peuple d'Israël pose à Moïse. L'espoir est ce qui les soutient au milieu de cette nuit. Au Chili, elle s'exprime dans la solidarité non seulement des membres de la famille, mais aussi des autres communautés et des pays qui ont envoyé de l'aide, d'abord pour éteindre l'incendie, puis pour reconstruire leurs maisons et reprendre la vie.

Les malheurs sont des occasions de nous mettre en contact avec notre moi le plus profond, avec notre soif du vrai Dieu, notre soif de relations qui soutiennent et accompagnent, notre soif d'un amour de la création qui nous fait la traiter comme le sacré qu'elle est, notre soif de quelque chose de nouveau qui nous rafraîchit et nous aide à nous remettre sur les rails.

Chacun connaît ou éprouve des situations proches de lui, personnellement et/ou en communauté, qui l'invitent à agir ensemble, à reconnaître la nécessité de se rencontrer individuellement, un par un, comme le peuple d'Israël avec son Dieu, comme Jésus avec la Samaritaine.

S'approcher de l'autre, s'arrêter, faire attention, écouter, partager avec lui notre soif, nos questions, nos besoins et nos recherches, c'est la façon dont Jésus continue à être présent. Se laisser guider par la soif, oser répéter ce geste d'amour aujourd'hui, nous ramènera à la source d'où jaillit l'eau vive.

Pour compléter notre prière, nous vous invitons à prier avec ce poème de saint Jean de la Croix, que vous pouvez également trouver en chanson.

Comme je connais bien la source qui coule et s'écoule, bien qu'il fasse nuit.

Cette fontaine est éternelle, elle est cachée,
mais je sais bien où elle est cachée,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Je ne sais pas pourtant quelle est son origine,
car elle n'en a point. Toute autre a
sa racine et d'elle seule se déduit,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Je sais qu'il ne saurait être chose si belle,
que les cieus et la terre enfin s'abreuvent d'elle,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Je sais bien que le sol en elle ne se trouve,
qu'à la passer à gué personne ne s'éprouve,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Sa divine clarté n'est jamais obscurcie,
Toute lumière alors vient d'elle,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Je sais que dans leurs cours si vastes sont ses ondes,
qu'elles arrosent les enfers, les cieus, les mondes,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Je sais que le courant né de cette fontaine,
avec tant de puissance et d'ampleur se déchaîne,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Le rapide torrent qui de ces deux procède,
je sais qu'aucun ne le précède,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Cette source éternelle est cachée et servie dans
ce vrai pain vivant pour nous donner la vie,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Il est là, réclamant toutes les créatures, parce que
pour goûter à ces eaux, quoique obscures,
Bien que ce soit pendant la nuit.

Cette vive fontaine, oh ! oui, je la désire,
En ce vrai pain de vie où je la vois,
Bien que ce soit pendant la nuit.



[\[La Fonte - San Juan de la Cruz | Carmelitas Misioneras\]](#)

*[Poèmes mystiques de Saint Jean de la Croix –
Internet Archive, ...traduction des Carmélites de Paris]*

Celia Salinas, Sofia Baranda, et Mary Carmen Espinosa
Noviciat du Chili

